Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 21 (1933)

Heft: 412

Artikel: Le Congrès international de Chicago

Autor: L.-H.P.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-261239

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le droit au travail de la femme mariée

Une délégation auprès de la Commission du Grand Conseil de Genève.

La Commission du Grand Conseil de Genève, chargée d'étudier le projet de loi de M. Berra, obligeant les femmes fonctionnai-res de l'administration cantonale et de l'enseires de l'administration cantonale et de l'enser-gement à démissionner si elles se marient, a reçu le 21 septembre dernier une délégation du Comité qui s'est constitué pour la défense du droit au travail de la femme mariée, sous la présidence de M^{ile} B. Berney, directrice

Dirigée par M^{lle} Berney, qui en a présenté Dirigée par M^{III} Berney, qui en a présenté gation comprenait M^{III} Kammacher, avocate, qui, se plaçant au point de vue juridique, a démontré combien le projet de M. Berra se trouvait en contradiction flagrante avec plusieurs articles du Code; M^{III} Gourd, qui a développé le point de vue économique et féministe, que connaissent bien nos lecteurs; M^{IIII} le Dr. Golay-Oltramare, qui a défendu au nom de la famille et de la morale subblime le droit de la femme fonctionnaire à fendu au nom de la familie et de la motate publique le droit de la femme fonctionnaire à e marier. M. le professeur Lévy a ensuite pris la parole au nom de la puissante Fédération des fonctionnaires cantonaux, dont il est le président, pour s'opposer énergiquement à la loi Berra, et M. Atzenwiller, directer de l'escriptore de l'escr ment à la loi Berra, et M. Atzenwiller, directeur de l'enseignement primaire, a apporté, en tant que membre du Comité de défense, des arguments irréfutables, prouvant, chiffres en main, les désavantages, tant financiers que professionnels, qui résulteraient pour l'Etat de Genève de cette interdiction (diminution du rendement des impôts, augmentation des indemnités à payer aux instituteurs dont la femme n'est pas institutrice, frais inutiles faits par l'Etat pour la formation de maîtresses d'école qui seraient ensuite obligées d'abandonner cette carrière, et enfin, abaissement du niveau de la profession, puisque, ded'abandonner cette carrière, et entin, abaisse-ment du niveau de la profession, puisque, de-puis plusieurs années, le chiffre des candi-dates admissibles à l'enseignement primaire ne dépasse jamais celui des postes libres, ce qui prouve qu'il n'y a aucun chômage dans se describe. ce domaine).

ce domaine).

M. Berra semblait peu ravi, ce qui se comprend, de cette opposition raisonnée et documentée; aussi, après avoir essayé en vain d'empècher la Commission d'entendre M. Atzenwiller, a-t-il énergiquement réclamé du président la convocation pour une prochaine séance d'un comité de chômeurs formé pour défendre son projet de loi... Nous avouons ne pas très bien saisir les avantages que peut trouver à défendre ce projet un comité de chômeurs masculins d'autres carrières que peut trouver à défendre ce projet un co-mité de chômeurs masculins d'autres carrières (à moins qu'il ne s'agisse de remplaçants tem-poraires renvoyés pour insuffisance ou inca-pacité, ce qui est singulièrement autre chose!) puisqu'il tombe sous le sens que l'on ne rem-placera pas des maîtresses d'école par des maçons ou des voyageurs de commerce... Attendons donc avec intérêt les arguments qui seront développés devant le Grand Con-seil, lorsque la Commission aura pris posi-tion, et attendons aussi avec intérêt de savoir quelle sera cette position. Il n'est pas défendu d'espérer que le simple bon sens l'emportera sur la réaction. Grande Salle de la Réformation ...

Genève

DIMANCHE 15 OCTOBRE, à 20 h. 15

Grande Manifestation publique

reprise des travaux de la Conférence du Désarmement

sous la présidence de M. William MARTIN ancien rédacteur au "Journal de Genève

organisée par le Groupe Consultatif International du Désarmement (Organisations chrétiennes, Organisations d'étudiants, Comité International féminin pour le Désarmement, Union des Associations pour la S. d. N., Union Interparlementaire. C. I. A. M. A. C.)

Orateurs: Lord CECIL of CHELWOOD.

M^{me} de PALENCIA, déléguée d'Espagne à la XIV^o Assemblée de la S. d. N. M. PICHOT, vétéran français des Anciens combattants, membre du Conseil de la C. I. A. M. A. C. Votation d'une résolution.

Appel pressant à toutes celles qui ont à cœur la cause de la paix à contribuer par leur pré-sence et par leur propagande au succès de cette manifestation nouvelle de l'opinion publique en faveur d'un aboutissement définitif de la Conférence du Désarmement.

Une intéressante initiative

L'accueil aux mères

Gare Montparnasse, au 1er étage, côté du départ, trois petites pièces claires, nettes, tout de blanc ripolinées, gaies et accueillantes, tel est l'abri que l'Office de protection maternelle et infantile de la Seine a réalisé, grâce à la génrosité du directeur du réseau de l'Etat, pour les mères qui, attendant un train et surtout descendant de wagon après un voyage toujours pénible, cherchent un abri où elles puissent changer leur enfant, l'allaiter, lui donner les soins qu'il exince. Elles y trouvent non seulement l'abri changer leur entant, l'anatter, in domine les soms qu'il exige. Elles y trouvent non seulement l'abri et le calme, si rare dans les gares, mais une installation de change «à la page», au besoin du linge sec et, s'il est nécessaire, un biberon de lait, stérilisé sur place et conservé au frigidaire. Si l'enfant est plus grand, ce sera le bol de lait

Si l'enfant est plus grand, ce sera le bol de lait chaud ou la bouillie qui répareront les fatigues d'une nuit peu confortable, le tout sous la surveillance d'une assistante d'hygiène sociale spécialisée dans l'aide aux tout-petits.

Cet «accueil aux mères» a été inauguré ces jours-ci. A la saison des voyages et des colonies de vacances, il rendra de grands services, ét les mères le connaîtront vite. Il serait à souhaiter que dans chaque gare de grande ville ce geste d'entr'aide fût imité pour le plus grand bénéfice des femmes et des enfants. des femmes et des enfants.
(Le Temps).

antialcoolique systématique: des cours ambulants ont atteint 60,000 élèves. De nouveaux cours d'instruction civique et d'éducation morale visent à éveiller les sentiments d'amitié à l'égard d'au-

tres peuples.

— A Antioquia (Colombie), l'Université a ou-

— A Antioquia (Colombie), l'Université a ouvert ses portes aux femmes.

— A Costa-Rica, on compte quatre fois plus de maîtres d'écoles et de professeurs que de soldats!

— Le budget de l'instruction publique espanole a subi une augmentation de 60 millions de pesetas. Des missions pédagogiques de 8 à 15 jours parcourent le pays et laissent dans chaque localité visitée leur matériel de cinématographe, de gramophone et de disques, et une centaine de volumes.

— Aux Ftats-Inis d'Amérique où 23 personnes

de gramophone et de disques, et une centaine de volumes.

— Aux Etats-Unis d'Amérique, où 23 personnes sur 1000 ont reçu une instruction secondaire, ce qui implique une armée de professeurs, 4/5 du personnel enseignant supérieur sont des femmes.

— Dans les campagnes finlandaises, on a créé des cercles d'étude pour adultes.

— L'Angleterre a introduit l'enseignement du « salemanship », c'est-à-dire l'art du commerce, complément indispensable aux travaux de bureau.

— Aux Indes, où, malgré les progrèsdu fémisme, la tradition des mariages d'enfants subsiste, il n'y a que 1,78 % de jeunes filles qui suivent les écoles, contre 7,89 % de garçons. La coéducation n'est pas mal accueille dans les villes, est mal vue dans les villes.

— En Tchécoslovaquie l'enseignement par radio a été introduit, et sert spécialement à l'éducation musicale et à l'approfondissement de la connaissance du pays natal. Les écoles primaires allemandes bénéficient d'émissions en langue allemande.

A. De M.

A. DE M.

Questions d'éducation

A travers le monde

L'Autriche échange avec la France des assistants dans les établissements secondaires d'éducation. Elle a introduit la Lebenswirtschaftskunde (connaissances des sciences de la vie) dans l'enseignement, et confie notamment à des étudiantes la direction d'un foyer de vacances.

 Au Canada nous trouvons une éducation

¹ Nouvelles extraites du dernier rapport d Bureau International d'Education, 44, rue des M raîchers, Genève. 1 vol. de 225 p. Prix: 4 fr.

Le Féminisme à l'étranger

(Suite et fin.) 1

II. En Grèce.

Nous oublions volontiers, dans nos pays, où depuis longtemps, les femmes participent à la vie sociale, économique, sinon politique, de leur patrie, que d'autres femmes, dans des conditions iciles, travaillent durement, courageusement, développement des œuvres d'assistance et

1 Voir le précédent numéro du Mouvement.

ployèrent l'activité optimiste d'un missionnaire mormon. Comme la directrice ne pensait pas « que ce fût nécessaire de nettoyer », elles acheirent de leurs deniers balais, brosses, savon, insecticide, et, impudemment, mais gaiement, elles se débarassèrent de la crasse et, en partie, de l'odeur de détritus. Elles commencèrent à donner des leçons d'anglais et de comptabilité, et une autre prisonnière, une Parisienne, condamnée pour vols de fourrures, leur enseigna le français, mais dans la suite elles n'osèrent jamais employer la plupart des mots qu'elle leur avait appris. »

En 1917, Ann est sous-directrice d'un établissement situé dans un quartier misérable de New-York, et chargée spécialement de cours d'anglais aux immigrants; à 29 ans, elle dirige une maison d'instruction à Rochester, et figure dixième sur la liste des « Dix femmes les plus utiles de Rochester», publiée chaque année par le principal journal de l'endroit. Renonçant à ce poste, elle accepte des fonctions mal définies de secrétaire-aumônière chez une vieille demoiselle philanthrope... tout autant d'occasions pour Sinclair de Lewis d'exercer sa féroce ironie.

Devenue sous-directrice de l'Institut de charitée organisée de New-York, Ann eut à faire avec des détenues libérées, et s'intéressa à la science pénale, « c'est-à-dire à l'art de fermer l'écurie à clef quand le cheval a été volé». Elle passa alors un an dans un refuge pour femmes comme directrice de l'éducation, abominablement mal payée, et presque aussi mal nourrie que les prisonnières. Elle En 1917, Ann est sous-directrice d'un éta-

aussi mal nourrie que les prisonnières. Elle suivit des cours de criminologie et de sociolo-gie, fit d'affreuses expériences intimes, et passa un examen de service civil. Elle a vu un bon pénitencier de femmes, elle veut en

voir un des tout mauvais, et à Copperhead Gap, la prison qu'on sait être des plus affreuses qui existent, elle devient directrice de l'éducation et chef de bureau.

Je ne peux relater ici les choses atroces qu'elle voit alors: il y à sur ce sujet une centaine de pages à vous donner le cauchemar... Si cette prison, ou celle qui a servi de modèle, existe réellement dans un pays tel que les Etats-Unis, uin nouveau déluge s'impose! Ann vécut quelques mois dans cet enfer aux tortures dépassant l'imagination d'un Dante, puis accepta la direction de la « Maison industrielle pour les femmes», le pénitencier le plus moderne de New-York. Elle a écrit un livre sur l'éducation professionnelle dans les

le plus moderne de New-York. Elle a écrit un livre sur l'éducation professionnelle dans les prisons de femmes, elle est docteur en droit et en passe de devenir célèbre.

Le pénitencier qu'elle dirige n'a rien du bagne hideux qu'était Copperhead Gap: cour centrale avec fontaines et plates-bandes, terrains de jeux, promenoir au soleil, pas de cellule, chaque prisonnière ayant une chambre individuelle à fenêtre sans barreaux, décemment meublée, et avec eau courante. A chaque étage, des bains-douches et une salle commune, avec des livres et des magazines. chaque étage, des bains-douches et une salle commune, avec des livres et des magazines, où toute détenue non punie a le droit de passer deux heures entre le repas du soir et le coucher. Ateliers de tricotage, cours professionnels, cuisine, couture, sténographie, etc., transforment une femme inculte en une travailleuse capable plus tard de gagner honnêtement sa vie.

Ainsi occupée à journée pleine à une be-sogne qui lui convient, Ann Vickers s'avise

de compliquer une vie déjà trop remplie en épousant, sans l'aimer, un certain Russell Spaulding, dont Sinclair Lewis nous relate les travers agaçants avec sa malice habituelle. Ainsi, même une femme supérieure n'est pas Ainsi, même une femme supérieure n'est pas à l'abri des sottises: Ann s'aperçoit bien vite qu'elle ne peut s'habituer à un tel mari, et la venue d'un enfant n'arrange pas précisément les choses; il faut dire qu'elle a des raisons de penser que le petit Mat n'est pas le fils du bonasse et miais Spaulding. Dans sa vie Barney est entré, et à sa suite le grand amour. Les événements s'accumulent, Barney est emprisonné libéré aurès un a et il énouest emprisonné, libéré après un an, et il épou-

est emprisonne, ibere apres un an, et il épousera Ann...

Ainsi finit ce livre étrange, peinture des milieux les plus divers, revue sans bienveillance de doctrines (suffrage, socialisme, christianisme), d'institutions (écoles, prisons), de théories (union libre, limitation des naissances, droit à l'avortement), de réformes (enseignement, système pénal, etc.). Il traite de faits immoraux sans insistance et sans complaisance. Ce n'est certes pas un livre à conseiller à des lecteurs trop jeunes ou qui se choquent aisément. Mais, en dépit de la cruauté des événements qu'il relate et de la cruauté des fivênements qu'il relate et de passer d'horrible derrière une façade rassurante et officielle, et de ce qui peut s'agiter de troubles et de tourments dans le cœur d'une Ann Vickers, femme du XX s'sècle.

Jeanne Vuillomener.

JEANNE VUILLIOMENET.

d'utilité publique. Une brochure, publiée par la direction de presse au Ministère des Affaires Etrangères d'Athènes, vient nous le rappeler en

ce qui concerne la femme grecque.
C'est au cours des guerres qui déchirèrent la Grèce pendant le siècle dernier et celui-ci que les femmes grecques multiplièrent les œuvres de les temmes grecques multiputent les cuvres de protection, de secours et d'entr'aide, tant aux champs que dans l'industrie. Et, depuis 1857, date où s'ouvrit le premier orphelinat, dû à l'initiative privée, et 1875, où l'on inaugurait la première école professionnelle féminine (œuvres reprises plus tard par l'Etat) la progression et secuelos. constante.

est constante.
L'œuvre la plus féconde et la plus importante dûe à l'initiative féminine, est bien certainement cette Oeuvre Patriotique pour la protection de Penfance, fondée en 1915, qui comprend toute une série de sections et de sous-sections (Femmes en couches, enfants malades, policlinique scolaire, terratives économies en couches, enfants malades, policlinique scolaire, est de reconsesse et en consiste de reconsesse et en consesse et en cantines économiques, colonies de vacances) et qui a des annexes dans presque teutes les villes importantes de Grèce. D'autres organisations s'occupent plus parti-

culièrement de l'aide aux indigents, de la pro-tection de l'ouvrière. L'Ecole d'Infirmières, fon-dée par la Croix-Rouge Hellénique, en collahoration avec d'autres associations féminines, peut être considérée comme une institution modèle pour tout l'Orient. Et nous voyons le Lycéum des Femmes Grecques, se préoccuper de la protection morale de l'enfant, de l'éducation des mères et des jeunes filles de la classe populaire.

Enfin, il existe encore en Grèce, deux grandes

Enfin, il existe encore en Urece, deux grandes associations très importantes, et que nous connaissons bien, nous, féministes: le Conseil National des Femmes Hellènes et la Ligue Hellénique pour le Droit des Femmes. Le Conseil National réunit presque toutes les organisations féminines de Grèce, il est membre, depuis 1908, du Conseil International des Femmes. L'œuvre du Conseil International des Femines. Detuvie accomplie par lui depuis vingt-cinq ans, est considérable. Rien ne l'a laissé indifférent: Education, Hygiène, Emigration, Législation, Presse, Protection de l'Enfant, Paix et Arbitrage, Unité de la Morale, Travail, Finances.

de la Morale, Travail, Finances.

La ligue pour le Droit des Femmes a réclamé
la suppression des maisons de tolérance, s'est occupée de la question des tribunaux d'enfants,
elle lutte en faveur de la paix, et c'est dans cet
esprit qu'elle a participé au Congrès de Rome
en 1923, où elle a pris l'initiative d'un groupement entre les différentes Associations féminines
des Balkans et de l'Europe Centrale, connu sous
le nom de Petite Entente des Femmes, qui a
comme programme, à la fois, la défense du comme programme, à la fois, la défense du mouvement féministe et de la paix. Si les femmes héllènes sont encore exclues de

la carrière diplomatique, du moins ont-elles le droit de vote aux élections communales et mu-nicipales dès février 1930. Cette évolution rapide, est intéressante à suivre. Les droits acquis par ces femmes, qui ont conquis en peu d'années leur place au soleil, ne sont pas sans nous causer le même pincement de regret et d'humiliation, si souvent éprouvé déjà à la lecture de ce qui existe ailleurs et dont nous sommes encore privées.

Les Congrès de l'été

(Suite)1

III. Le Congrès International de Chicago

Un des plus grands congrès féminins qui se soient jamais tenus a eu lieu à Chicago entre le 16 et le 22 juillet dernier, sous les auspices du Conseil National des Femmes Américaines. Cinq mille femmes représentaient 33 pays diffé-rents, sous la présidence de Miss Lena Madesin Philips, remarquable d'autorité et d'habileté. Outre les grandes figures du féminisme américain Outre les grandes figures du féminisme amèricain dont Mrs. Carrie Chapman Catt est la plus connue et la plus aimée de ce côté-ci de l'Atlantique, quelques étrangères de marque honorèrent le Congrès de leur participation: Miss Margaret Bondfield, ancien ministre du Travail en Grande-Bretagne, Dame Rachel Crowdy, bien connue à Genève, Mile Rosa Manus et tant d'autres.

Les Américaines n'ont plus de droits à réclamer aussi le but du Congrès était-il autre: « Tenter de sauver le monde des fléaux qui le menacent, et trouver les moyens efficaces pour réussir dans cette action ».

cette action ».

Chaque journée portait un nom: Le monde tel 'qu'il est; le monde tel qu'il devrait être; les femmes dans un monde qui change sur tous les continents; la sécurité économique; la joie de vivre; les projets de la jeunesse.

Des discussions sur ces sujets: La sécurité dans les commissions sur ces sujets: La sécurité dans le variet le propose de la legion de la commission sur ces sujets: La sécurité dans le variet le propose de la legion de la commission sur ces sujets.

travail; le pouvoir d'achat; les différentes for-mes de gouvernement; la lutte contre les forces destructrices, le crime et la guerre; l'éducation et les toisirs. Tous ces différents sujets ont été abordés dans un esprit et d'un point de vue

1 Voir le précédent No du Mouvement.

On a reconnu, pour le travailleur, la nécessité d'une protection et d'une sécurité sous la forme d'assurances-chômage et vieillesse et d'associations syndicales. A propos du pouvoir d'achat on a constaté que, dans notre système écono-mique, chaque individu est responsable de sa propre sécurité, mais qu'il ne saurait y atteindre qui par le maintien du pouvoir d'achat, si forte-ment diminué actuellement pour la plupart, parce qu'aucun décret n'a pu, jusqu'ici, établir et surer la stabilité du système économique, dans surer la stabilité du système economique, dans aucun pays. C'est l'inadaptation de la capacité de consommation à la production qui a causé la ruine de millions d'individus, et tous ces éléments (dont je ne cite que les principaux) créent un danger de guerre à l'intérieur et à

P'extérieur.

Il faut combattre, a-t-on déclaré, toutes les forces destructrices, que nous ne connaissons que trop hélas!: la maladie, les préjugés de que trop netas: la maiaure, les prejuges de classe, de nationalité, de race; le crime, et avant tout et surtout la guerre. Pour vaincre, il faut transformer les législations sociales, atteindre à la paix internationale, car, tant qu'existera la guerre, tous les efforts constructifs seront sté-riles et voués à l'échec.

Dans le domaine Loisirs et Education, le Congrès a discuté tous les problèmes qui se posent actuellement à ceux que préoccupent l'évolution et la transformation de la vie sociale et familiale, et qui ont réalisé qu'il s'agit de les adapter à ces nouvelles conditions, pour le bien de l'individu et de la société. On a essayé également de définir la tâche actuelle du gouvernement devant les difficultés de tout ordre qui se pré-sentent à lui (ordre social, économique, national et international) et dont le contribuable (homme et femme) doit pouvoir contrôler l'action afin d'en exiger une économie intelligente et constructive.

Il y aurait matière à longs compte-rendus, pour chacune des questions traitées, mais ces problèmes ont tous été soulevés par les unes ou les autres de nos associations féminines, ils ne sont inconnus d'aucune de nous, aussi l'essential de la company de la contra del contra de la contra del la contra de la contra del la contr aurait matière à longs compte-rendus, ne sont inconnus d'aucune de nous, aussi l'essen-tiel est de remarquer qu'ils ont été discutés par des femmes possédant tous leurs droits, et qui constituent dans leurs pays respectifs une puissance avec laquelle comptent les gouvernements.

Un manifeste a été publié à l'issue du Congrès, dont voici les points principaux:

on manieste à cue puone à rissue du Congrès, dont voici les points principaux:

« Partout où les droits du citoyen sont encore déniés en raison du sexe, de la race, de la nationalité, le mouvement féministe doit continuer à se développer.»....« Toute personne, quels que soient son sexe, son origine, sa race, a droit à la sécurité de la vie, du travail, du salaire, de la santé, de l'éducation, à la protection contre la guerre et le crime, ainsi qu'à la libre expression de la pensée. Or, ces éléments de sécurité et de bien-être matériel ne sont assurés nulle part jusqu'ict. Le civilisation est menacée. Et comme nous sommes persuadées que, seule, une action intelligente concertée, de la part des hommes et des femmes, peut convaîncre les gouvernements d'entreprender l'œuve d'amélioration commune, nous voulons nous consacrer à obtenir leur appui dans ce but. La protection de toute vie est particulièrement chère aux femmes, et, à une des heures geptus tragiques de l'histoire, nous nous engageons à y travailler et à en prendre la res ponsabilité.

Le mouvement féministe étant fondé dans tous les neus nous dous des neus mous demandans aux temmes d'v adhé-

pagents a y natural proposabilité. Le mouvement féministe étant fondé dans tous les pays, nous demandons aux femmes d'y adhérer loyalement. Le besoin d'un plan social étant impérieux, nous comptons sur toutes les femmes du monde entier pour nous aider à la réaliser. En agissant ainsi, nous ne servirons pas deux canses d'ifférentes, mais la cause de l'humanité qu' inclut la nôtre.»

On ne saurait qu'applaudir à cette conclusion et la faire sienne, tout en regrettant que le nombre de femmes qui réalisent combien il serait nécessaire de se rallier à notre mouvement pour faire œuvre vraiment utile, soit encore si petit. L-H. P.

IV. Conférence internationale des

Huit pays étaient représentés à cette Conférence tenue à Bruxelles à la fin de juillet, sur invitation de la Fédération syndicale internationale. Les deux questions à l'ordre du jour ont présenté un intérêt tout spécial d'actualité; celle du travail des femmes en période de crise en fonction de la rationalisation, qui fut introduite par Me Jeanne Chevenard (Lyon), et celle dus travail ets réminins, dont Miss Julia Varley (Grande-Bretagne) était rapporteur. Des discussions fort animées ont pris place, qui ont about à l'adoption de résolutions très importantes: droit au travail de la femme, mariée ou non; politique du logement ouvrier pouvant alléger la tâche de la travailleuse; développement de la protection économique et sociale de la femme et application du principe; à travail égal, salaire égal; meilleur organisation syndicale des salariées, etc. Ces résolutions ont été renvoyées au Bureau de la Fédération syndicale internationale pour décision.¹

(D'après les Informations sociales du B.I.T.)

Toujours la Radio

Notre petite enquête (Voir les Nos 408 et 409 du Mouvement) sur la partie du programme de Radio-Genève initiutée Pour l'heure où les enfants sont couchés nous a amené un certain nombre de lettres de protestations très-ènergiques contre ce programme. Nous avons estimé utile de communiquer cette correspondance au Cartel comand d'Hygiène morale et sociale, qui ayant reçu de son côtte pas mat de protestations, a jugé bon d'intervenir auprès de la Commission romande de Radiodiffusion par la lettre suivante, que l'on nous a aimablement autorisée à reproduire, comme suite à notre enquête. (Réd.)

Monsieur le Président et Messieurs.

Jusque récemment, nous avons entendu expri-mer, à plusieurs reprises, dans les milieux les plus divers, la satisfaction éprouvée à constater que les émissions de Sottens étaient toujours convenables

Depuis quelques semaines, nous avons reçu plu sieurs plaintes. Les plus nombreuses se réfèrent au programme spécial intitulé *Pour l'heure où les enfants sont couchés*. Certaines des plaintes s'expriment d'une manière extrêmement vive sur l'indécence de certains morceaux donnés sous ce notamment par Radio-Genève. On cite ulier le disque: Ah! les fraises et framboises. Un de nos correspondants qualifie même de « dégoûtantes » et de « pornographie à jet continu », les émissions des jeudis 25 mai et 1er juin Pour l'heure où les enfants sont couchés un de ces morceaux, intitulé *Je suis bête*, auráit me été obscène.

Un autre correspondant dit qu'il a écouté trois fois cette émission et que deux fois, au moins, c'était « affreux » et qu'il a eu honte pour son pays que « sous les auspices de la Confédération, on répande dans le monde des chansons et des monologues qu'allaient entendre jusqu'ici dans des beuglants les gens qui ont du goût pour cette littérature». Les plaintes ne se limitent d'ailleurs pas à cette émission spéciale Pour Pheure où les enfants sont couchés. Il résulte de notre enquête que d'autres émissions froissent des radiophonistes et qu'une épuration des programmes s'impose.

Nous pensons qu'il suffira de vous transmettre ces diverses réclamations pour que vous preniez les mesures nécessaires. Vous connaispreniez les mesures nécessaires. Vous connais-siez la responsabilité morale de la radiophonie qui pénêtre dans des milliers de familles dont elle doit respecter les sentiments de pudeur et de convenance.

Vous voudrez bien nous faire connaître votre point de vue et, éventuellement, les décisions que vous jugerez bon de prendre. Nous ne ferons pas d'autres démarches avant d'avoir reçu votre

réponse.

Veuillez agréer, Monsieur le Président et Mes sieurs, l'assurance de notre considération très distinguées.

Le président: Dr. H. REVILLIOD. Le secrétaire-général: M. VEILLARD, Dr. jur.

L'Ecole d'Etudes sociales à Genève

L'Ecole d'Etudes sociales de Genève, fondée en 1918, a fixé le début du semestre d'hiver au 24 octobre prochain.

Elle donne aux jeunes filles une culture féminine générale et les prépare ainsi à mieux tenir leur rôle de femme et de mère; elle est en même temps une école professionnelle pour celles qui se

destinent à une carrière d'activité sociale.

Voici un bref aperçu des cours généraux figurant au programme: la famille au point de vue social, la famille au point de vue juridique, gestion financière du ménage, éducation maternelle, activité manuelle; des cours d'hygiène de la fem-me, de médecine de l'enfance, de soins aux mala-des complètent l'éducation familiale des jeunes filles; l'instruction civique, l'économie politique, l'économie nationale sont aussi enseignées. Des cours de sténo-dactylographie, de correspondance, de comptabilité permettent une formation commerciale extrêmement utile actuellement. En outre, les élèves peuvent s'inscrire pour des cours ménagers tels que cuisine, coupe, lingerie, repassage,

etc., au Foyer de l'Ecole sociale.

Les élèves professionnelles s'inscrivent, d'après leurs goûts et leurs aptitudes, dans une des sections suivantes:

- 1. Direction et administration des établissements hospitaliers: homes d'enfants, orphelinats, cliniques, préventoria, colonies de vacances, homes pour jeunes filles et foyers d'étudiantes.
- 2. Activités sociales. Cette section prépare aux carrières telles que enquêteuses pour tribunaux d'enfants, aides du tuteur général, agentes de la protection de l'enfance, assistantes de police, fonctionnaires de l'assistance publique et privée, surintendantes d'usines.
- 3. Secrétaires. Secrétaires d'institutions socia d'organisations internationales; secrétaires
- 4. Ribliothécaires-secrétaires-libraires, Aides-bibliothécaires dans des bibliothèques scientifiques; bibliothécaires-chefs dans des bibliothèques popu-

5. L'Ecole a fondé en 1927 une nouvelle section dite des *Laborantines*, c'est-à-dire d'assistantes pour les laboratoires médicaux.

Pour l'obtention du diplôme de l'Ecole So-

ciale, certaines conditions sont requises: 4 semestres d'études théoriques, un stage pratique d'une année et un travail de diplôme; un certificat d'économie familiale est délivré après un an d'études

Le «Foyer» de l'Ecole accueille quelques élèves et étudiantes comme pensionnaires. Des cours ménagers pour externes et internes y sont orga-nisés. Les jeunes filles peuvent y recevoir une instruction ménagère complète et obtenir un diplôme de gouvernante de maison.

Le prochain cours pour *infirmières-visiteuses*, organisé tous les deux ans en collaboration avec Section genevoise de la Croix-Rouge suisse,

aura lieu en automne 1934. Le programme de l'Ecole est à disposition au Secrétariat, 6, rue Ch. Bonnet.

NOS FINANCES

Nous avons reçu:

Pour le «Fonds d'administration » (Fonds créé

par M^{me} Gourd): Du Groupe suffragiste de Moutier, en souvenir de sa regrettée présidente décédée, M^{Ile} Salgat . . . Fr. 20.—

Pour le « Fonds spécial »: De l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses Fr. 300.—

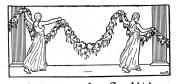
Nos plus chaleureux remerciements à toutes qui, à titre individuel et collectif, soutiennent et encouragent ainsi notre effort, et nous prouvent par ces gestes l'utilité de notre Mou-vement pour la cause féministe en Suisse.



Nouvelles des Sections.

GENÈVE. - La saison d'hiver et la série des réunions mensuelles a recommencé de façon fort intéressante, le 2 octobre, par une causerie aussi claire que remarquablement documentée de M. claire que remarquablement documente de M. Paul Huber, contróleur-juriste au Département des Finances sur l'organisation de notre sys-tème d'impôts. Tant de femmes, en effet, payent leurs impôts et remplissent péniblement leur bordereau sans se rendre compte des principes à la base de notre législation fiscale, sans réaliser les méthodes employées, les catégories de per-sonnes assujetties à l'impôt, les éléments imposables, les taux appliqués, etc., qu'il était émi-nemment utile, aussi bien au point de vue pra-tique qu'à celui plus élevé et général de leur formation civique, de leur apporter des précisions à ce sujet. L'intérêt porté par l'auditoire à l'ex-posé si complet de M. Huber s'est d'ailleurs nanifesté par toute la série de questions qui lui ont été posées, cet échange de vues animé ayant même touché en passant et en riant à la grève des suffragistes contribuables!..

La prochaine réunion mensuelle de l'Associa-tion aura lieu à la date régulière du premier lundi du mois, soit le 6 novembre, et sera connindi du linds, soit le d'une brûlante actualité des Corporations, sujet qui sera envisagé au double point de vue de ses partisans et de ses adversaipar des personnalités politiques de tendances opposées.



A travers les Sociétés

Les paysannes vaudoises au Comptoir suisse.

Le mardi 19 septembre a été, au Comptoir suisse, la journée des paysannes vaudoises; elles n'étaient pas très nombreuses; l'on a constaté que si les paysans viennent toujours plus nombreux au Comptoir suisse de Lausanne, les paysannes, cette année-ci, y sont plus rares. C'est la crise, et elles sont les premières à faire des économies. Or une visite au Comptoir, quel que soit l'esprit d'économie de ses visiteuses, finit toujours par

coûter.

L'Association agricole des femmes vaudoises, qui a pour but le perfectionnement professionnel des cultivatrices et l'écoulement de leur produit, a siégé le matin sous la présidence de Mme Gillabert-Randin (Lausanne). Il a fallu enregistrer la démission comme caissière de Mle E. Kohler (Lausanne), qui sera remplacée par Mle L. Gay (Cully). Le centre confiturier de

Tolovaux près Chexbres est l'objet des préoccu-pations des paysannes. Il a réussi à liquider son stock de confitures ménagères; il a commencé à stock de contitures menageres; il a commence à fabriquer à nouveau, mais au ralenti; on en fabrique également au Comptoir, dans la cuisine modèle installée par l'Association dans la halle des Arts et Métiers; chaque jour y sont traités pruneaux, prunes, pommes, poires achetés aux membres de l'Association. Une commission spéciale étudiera la réorganisation du centre de Tolovayus et la création d'un autre centre configuration de la configuration d'un partie centre configuration de la création d'un autre centre de la création d'un autre centre de la création d'un autre centre centre centre de la création d'un autre centre cent Tolovaux et la création d'un autre centre confi-

turier, ailleurs dans le canton.

La séance s'est terminée par un vivant exposé de M. André Lugeon, chef de cultures maraîchères à l'Ecole cantonale d'agriculture de Mar-celin-sur-Morges, le père de trois mignonnes petites filles, qui seront féministes, qui a donné aux paysannes d'excellents conseils pour l'écou-lement de leurs légumes, en leur recommandant de perfectionner toujours leurs cultures et d'offrir de perfectionner toujours ieurs cui a leurs clientes ce qu'elles demandent.

S. B.

La Société genevoise d'Education physique

...nous prie de rappeler à nos lectrices la réouverture de ses cours de gymnastique rationelle. Ceux-ci auront lieu comme d'habitude le mardi et le vendredi de 18 à 19 heures, dès le mardi 17 octobre, à l'Ecole secondaire des Jeunes filles, rue d'Italie. La direction en est confiée à M^{me} Hornung, à laquelle on peut s'adresser pour tout renseignement.

Carnet de la Quinzaine

Samedi 7 et Dimanche 8 octobre: LUCERNE: Salle du Grand Conseil: XXXIIIe Assemblée générale de l'Alliance nationale suisse de Sociétés féminines. (Voir le programme dans notre dernier numéro.)

Dimanche 8 octobre:

DIMIANCIE S OCTODYE:

BELLINZONE: Aula de l'Ecole de Commerce,
20 h. 30: Le rôle de la femme dans la famille et la Société, conférence sous les auspices de l'Association suisse pour le Suffrage
féminin par Mile Gourd.

De lundi 9 à samedi 14 octobre:

LUGANO: Pestalozzihof, XVe Cours de Vacan-ces organisé par l'Association suisse pour le Suffrage féminin. (Voir le programme dé-taillé dans un précédent numéro.)

endredi 13 octobre:
Genève: Alliance Internationale pour le Suf-frage : Club International, 20 h. 45: Un exemple de soltdarte femunne: vaute appor-tée aux intellectuels réjugiés. Séance sous la présidence de Mme Malaterre-Sellier, avec l'aide de plusieurs oratrices.

Dimanche 15 octobre:

Genève: Salle de la Réformation, 20 h. 15:
Grande manifestation organisée par le Groupe consultatif international pour le Désarme-ment. (Voir plus haut.)

Lundi 16 octobre:

GENÈVE: Club International, 20 h.: Diner or-ganisé par le Comité de Désarmement des Organisations féminines internationales à l'oc-casion de la reprise des travaux de la Confé-rence du Désarmement. M. Henderson, pré-sident de la Conférence y prendra la parole, ainsi que plusieurs oratrices.

Anns que pusseurs obrantes.

N.D. L. R. — Nous ne pouvons que répéter encore cette fois-ci ce que nous disions il y a quinze jours, c'est qu'il nous est malheureusement très difficle, vu notre parution bi-mensuelle, d'annoncer en temps utile les diverses manifestations, conférences, réceptions, etc., etc., organisées à Genève pendant l'Assemblée de la S. d. N. et à son occasion et dout la date est souvent lixée Genève pendant l'Assemblée de la S.d.N. et à son occasion, et dont la date est souvent fixér de façon très rapide. Que l'on veuille donc bien nous excuser de ne pas être un informateur aussi complet à cet égard que nous le voudrions, et que l'on s'adresse pour tout renseignement de cet ordre au Bureau temporaire de l'Alliance Internationale, 25, quai du Mont-Blanc (téléphone 24,367.)

Cours pratiques pour Dames

Cuisine, coupe, confection erie, raccommodage, repas économie domestique, etc.

Foyer de l'Ecole d'Etudes sociales Le Bosquet. 3, Avenue de Champel
Tram 1 et 3. Téléphone 51.193

Ecole d'Etudes Sociales pour Femmes GENÈVE .. Subventionnée par la Confédération

Semestre d'hiver: 24 octobre 1933 - 27 mars 1934

Culture féminine générale. - Préparation aux carrières d'activité sodale. de protection de l'enfance, direction d'établissements hospitaliers, biblionhécaires, librariers secrétaires, infirmières visiteuses, laborantines. - Pension et Cours ménagers au Foyer de l'École. - Progr. (50 cent.) et renseignements par le Secrétariat, rue Charles-Bonnet, 6, GENÈVE.

¹ Pourquoi des résolutions adoptées par une Conférence de travailleuses doivent-elles encore être soumises au Bureau de la Fédération syndicale « pour décision »? et ces travailleuses ne sont-elles pas qualifiées pour « décider » ellesmêmes des questions qui les concernent directement, sans devoir recourir à un organe directeur que nous croyons être uniquement masculin? C'est une question que nous posons et sur la euelle nous serions heureuses d'avoir une explication. (Réd.)